

Volume 14 des Transactions de la Société asiatique

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation

Date1824-05-01

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_9_116

Collation4 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Peiffer, Jeanne

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 27/02/2024 Dernière modification le 17/12/2024

le 1^{er} mai 1826.

116

je viens de lire le 1^{er} vol. Des transcriptions de la pléiade védique, imprimé à Calcutta, en 1822. - le papier de Calcutta, n'est pas bon. -

le 1^{er} volume est de M. Francis Ellis, ce relatif à la découverte, d'une imitation moderne des vedas, avec des remarques sur les ouvrages originaux.

En 1778. on imprima à Paris l'épique vedique, ou ancien comment. de la Vedam, traduit de l'original par un brame - les ouvrages recueils des papiers de M. Bartholin, second membre du conseil de la Compagnie. - M. de la Harpe, en rapporta une copie, ce copie qu'il porta à Voltaire, qui en 1761. l'envoya à la bibliothèque du Roi - il la cita dans son poëte de Louis 14. - acquiesça du bon. Par il, en perfectionna la copie -

Comme au contraire, à regard de ce ouvrage, comme au livre de la Magaligatan par un missionnaire.

M. Ellis ne le croit pas composé à Magaligatan, parce qu'il est en bengali, mais il le croit toujours composé par un missionnaire.

Il ajoute que l'original, est à Madichery, entre les mains d'un Miss. catholique, avec des imitations, des trois autres vedas, en sanscrit, caractères romains, et en français.

Le 1^{er} volume quelques passages du Chama bedo. = jama vedas, par la traduction française, voir de sa traduction littérale. - je n'y vois pas de différence essentielle, sinon que la paraphrase française a plus de clarté, et moins d'obscurité, et de grâce, que la paraphrase anglaise traduite.

On dit le Dieu, à mille têtes, qui cause la destruction des méchants.

L'histoire du texte donné par l'int. 1^{er} a surtout pour objet de prouver à ceux qui croient le sanscrit, que ce texte ne peut être original.

Il l'attribue d'après une tradition du pays, au 1^{er} Robert de nobilitas, ou de nobilitas, surnom du C. 1^{er} Millarmin, ce fondat. en 1620. de la mission de Madura. - on l'appelle en sanscrit, tatwa - Modha - Wami - il a composé en tamoul, d'excellents ouvrages de polémique religieuse.

Le 1^{er} pense que les ouvrages supposés vedas, sont de lui; mais que la supposition, et le titre sanscrit, qui en résultent, ne lui appartiennent point; - ce sont des additions depuis.

les vedes sont en vers. - la quantité syllabique en sanskrit, est
même, après latin --

Journal d'un voyage, aux sources du Gange, et du Jamma, par le capitaine
Hodgson. - C'est au passage du Gange, et à la suite des relations des capitaines
Raper, et Webb, que le capitaine Hodgson, commence sa description, jusqu'à
trois par centaines de l'Himalaya, dont le Gange tire son origine. -

Leval, près de Digore est à 70° 48' 28" lat. Le voyageur envoie des
bois, de petits magasins de subsistance. - son travail astronomique est très
détailé --

Leval, contient 55 maisons; et comme le bois n'y est pas rare, elles ont
trois étages - le bitail en bas, les greniers au milieu, les habitations au 3^e.

Élévation de Leval est 7108. pieds. -
quelques petits hamans se rencontrent encore, par intervalles - mais
ce jour maint. Des peintes, qu'il faudroit emmener dans les montagnes,
dont les aspects, sont prodigieux. -

Le pas au milieu de ces effrayantes montagnes, que les voyageurs
à la chute de la lune, éprouverent l'horreur d'un tremblement de
terre, qui faisoit cracher les rochers autour d'eux. -

M. Jergol est le 1^{er} européen, qui a vu le Gange, en 1815. -
rien ne peut se comparer à l'effet de ces pics de neige, qui au sommet
de ces montagnes, ont encore 8032. pieds d'élévation propre, et après
l'ascension, à moins de 5. milles de distance. - on les appelle des glaciers
de l'indoustan - rien a cette hauteur de si brillant, que cette neige,
et de si blanc, que le bleu du ciel. -

Le Gange s'échappe de Digore, sous le nom de neige.
Le 21. Juin 1816. un européen, qui le 21. Juin 1816. a vu parcourir l'éloigné les
sommits de l'Himalaya -

Le lac mandal, est célèbre pour avoir été, pendant quelque temps, la résidence
des enfans de l'Indou - il n'est plus visible, de Corniche, de
son temple qui y a subsisté - ce que le sol environnant a englouti - l'eau
est d'une pureté noire, après bien travaillée - il y a des statues de Vishnu, et
d'autres de taille commune, mais à dessein enfoncés; ce temple qui
on parait pas de haute antiquité, renferme une quantité de petites idoles.
70° 48' 28"

Les détails de travail, et des observations de M. Hodgson, sont tous les rapports
scientifiques, sont singuliers obtenus --

le surj. ^l Thomas Hardwick, a présenté a la société en 1820. le Chêne
mammiter, insecte qui distille la mamme - Geoffroy, avoir déjà attribué,
a une espèce de chenille, la faculté de produire une sorte de mamme -
le lag. ^l W. Friedrich, avoir songé aussi, que la mamme de la p. 40
d'Armonie, pourvoit être, un produit d'insecte. -

M. Hodgson, ^l C. et Kerbera ^l l'ont. ^l une fois la triangulation impotente
des pics de l'Himalaya entre les 71.° 40. 10" et les 70.° 18. 30" lat. et 77. et
78. longit.

les travaux géographiques des Anglois, dans cette partie de l'Inde, pour
profondément. -

Il est remarquable, que les militaires qui s'y livrent, n'ont
pas une les interruptions pour un service d'armes. -

l'exactitude des détails, ne peut, je crois, être portée plus loin - mais
il ne m'appartient même pas, d'en faire une véritable étude. -

le lieut. ^l Kerbera a gagné les difficultés de la mesure d'une base, et
les soins qu'il y a donnés. - il renoua a employer la chaîne, et se servir
de longues perches de pins - préparées en cylindres, et armées d'un
aigu maintenu exact. - les perches, une des circonstances les plus délicates
de l'opération. - et d'autres plus, que M. Kerbera n'a pas négligé d'observer

manière - cette base fut de 21,756 - 8. pieds -

les tables des calculs, toute l'opération enfin, sont détaillés avec une
soin bien admirable. -

je trouve un traité de M. F. Wilford, sur l'ancien géographie de l'Inde
a Paris, avoir longtemps cherché d'antiques livres sur le pays. -

Dans quelques ouvrages, il se trouve une section intitulée *Shavana-les*
Magasin, ou collection de souvenirs. - elles sont entre mythologiques, et pas mal
d'importance. - mais en outre il se trouve dans les ouvrages, des traités intitulés

Shavana-les, ou collection de souvenirs. - l'une est toute mythologique,
et est ornée des pins. - l'autre est entre géographique, et très estimable

Il y a aussi le *trais-locus-Dergane*, ou le miroir des trois mondes. - il est
entre mythologique - ^l Patrick, est regardé, comme l'aut. ^l d'un livre de
même genre, d'attributions habituelles, et le livre aussi, est mythologique -

Il y a aussi des livres de coutumes, rivières, montagnes, et plusieurs ouvrages
et autres livres - ce ne sont que des noms, dans commentaires. - on les nomme
en général, *Shavana-les*, ou guirlandes de coutumes - elles ont d'une h. te antiquité

et plusieurs ont été communs, de *Magasthenes*, et en suite des lieux. - l'Inde
par exemple, avoir été dans un descript. de l'Inde, les noms de plus de 60. vers. 120. coutumes de

